

# Le Problème Colonial

## POLEMIQUE AVEC LES DIVERS PARTIS

### I. — CRITIQUE DES PARTIS BOURGEOIS

Ceux-ci appuient leur argumentation colonialiste sur les trois points suivants :

- La mission civilisatrice de la France.
- Les intérêts économiques de la France.
- La non-maturité politique des peuples colonisés.

#### A) « LA MISSION CIVILISATRICE » :

1° Instruction et hygiène à l'époque Sarraut en Indochine  
1.500 débits d'alcool et d'opium pour 1.000 villages.  
10 écoles pour 1.000 villages.

Par an, on faisait ingurgiter 23 à 24 millions de litres d'alcool à 12 millions d'habitants.

En 1938 : 4 lycées pour 25 millions de lits.

Sur 3.000 hts : 7 garçons et 1 fille vont à l'école.

120.300 débits d'alcool vendant 23 millions de litres d'alcool pur.

1.703 régies d'opium en gros qui vendent 50.000 kilos d'opium par an, ce qui rapporte à l'Etat le quart du budget général.

Cameroun. — En 1945 : 22 instituteurs français, dont 6 auxiliaires, pour 375.000 filles ou garçons en âge de s'instruire.

Un seul professeur chargé, théoriquement, de l'enseignement technique pour tout le territoire.

Pas d'enseignement secondaire ni supérieur pour tout le territoire.

Maroc. — De 1920 à 1943 : 146 bacheliers.

#### 2° Industrialisation

Indochine. — 2.908 km. de voies ferrées en quatre-vingts ans.

Voie unique. Vitesse maximum : 40 km.heure.

27.500 km. de routes.

17.500 km. seulement empierrées.

Pas d'électrification, sauf dans les grandes villes.

#### 3° Dépeuplement

Gabon. — 1 million d'hts en 1910.  
350.000 hts en 1944.

Cameroun. — Taux de stérilité :

68 % des femmes de quinze à vingt ans, alors que 8,9 % seulement de celles de plus de quarante-cinq ans.

Morts-nés :

5,8 % chez les femmes de plus de quarante-cinq ans.

15,7 % chez les femmes de quinze à vingt ans.

#### 4° Répression

Maroc. — Janvier 1944 :

5.800 arrêtés et torturés — plusieurs dizaines de morts et plusieurs centaines de blessés.

Algérie. — Mai 1945 : 35.000 morts, 100.000 arrestations

Indochine. — 15.000 prisonniers politiques (généralement communistes) en 1937.

Leaders nationalistes ou communistes emprisonnés :

Messali Hadj (Algérie). Arrêté depuis 1939. Déporté.

El Fassi. Ouezzani (Maroc). Arrêtés depuis 1939. Déportés.

Balafrej (Maroc). Arrêté en janvier 1944. Déporté.

Bourguiba (Tunisie). Exilé depuis 1940.

Ta Tu Thau (4° Indochine). Paralysé un côté, suite grèves de la faim avant 1938.

Bagne Poulo Condore, 1939-1945.

Physiquement détruit. Sans nouvelles depuis événements de Saïgon.

#### 5° Administration

Voir dans « Lutte anticolonialiste » n° 2 les articles sur l'administration marocaine et sur le général Suffren.

### B) LES « INTERETS ECONOMIQUES DE LA FRANCE » SONT CEUX DES TRUSTS ET NON DES TRAVAILLEURS

Banque de l'Indochine, contrôle :  
Compagnie française des chemins de fer de l'Indochine.

Société asiatique de navigation.  
Société des Houillères de Tourane.

Société cotonnière indochinoise.  
Union commerciale indochinoise.

Compagnie minière et métallurgique de l'Indochine.

Energie électrique indochinoise.  
Société française des distillateurs de l'Indochine.

Compagnie générale d'Extrême-Orient.

Société des caoutchoucs d'Indochine.

C'est pour préserver le pillage de cette pieuvre impérialiste que l'expédition d'Indochine fut montée et non pour y maintenir la « culture française » à base d'alcool et d'opium (voir chiffres plus haut).

Les journaux colonialistes :

« L'Epoque » a dans ses actionnaires : Victor Piquet, des Salines de Djibouti, des Comptoirs sénégalais, des Minerais de la grande île et de l'Union des graphites.

Le fameux colonel Bernard, de « Combat », est l'un des principaux actionnaires de la Banque de l'Indochine et a des intérêts dans les exploitations de là-bas.

### C) LA SOI-DISANT INCAPACITE DE CES PEUPLES A SE GOUVERNER EUX-MEMES

Comparer Haïti et Cuba, semi-indépendants, avec la Jamaïque, colonie anglaise.

Le Slam, pourtant très pauvre, par rapport à l'Indochine.

Le Japon, indépendant, et la Chine, semi-coloniale.

Sous prétexte de « conduire » les peuples coloniaux vers leur émancipation, culturellement et économiquement, on

a réduit l'Algérie à un état lamentable du point de vue culturel, moral et économique.

En interdisant l'enseignement en langue arabe, on a détruit la culture autochtone sans la remplacer par une autre. On a réduit des milliers d'enfants à la mendicité ou même à la prostitution. Des millions d'individus ne survivent qu'en vendant au marché noir les 1 m. 50 de tissu qu'ils touchent par an, en vendant les boîtes de lait condensé pour les gosses, le chocolat, etc.

L'Algérie, c'est l'ancienne « zone » de la région parisienne à l'échelle de huit millions d'habitants.

La colonisation a empêché de progresser, sinon fait reculer intellectuellement, moralement, physiquement, matériellement les pays anciennement indépendants sur lesquels elle s'est abattue.

### II. — CRITIQUE DE LA POSITION DES PARTIS OUVRIERS

Le parti socialiste prétend avoir une politique d'assimilation et d'émancipation graduelle par les voies « démocratiques ».

Mais : 1° Si le prolétariat métropolitain ne prend pas position sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, jusques et y compris la séparation, il apparaîtrait aux peuples coloniaux comme imprégné de la même mentalité annexionniste et assimilationniste que sa propre bourgeoisie. En déniaut aux peuples coloniaux le droit de se séparer, en les « contraignant » à associer leurs destinées à la sienne et à se libérer sous sa direction, en prétendant faire leur bonheur sans leur assentiment, il rendrait impossible la confiance mutuelle, la solidarité de classe exploités du pays oppresseur et exploités du pays opprimé, sans quoi l'internationalisme ne serait qu'un vain mot.

Ce n'est qu'en revendiquant pour les peuples coloniaux la liberté de séparation que le prolétariat métropolitain fera tomber les barrières qui le séparent encore de ses frères de misère indigènes, qu'il dissipera les préventions légitimes que nourrit encore aujourd'hui le peuple opprimé à l'égard de tout le peuple oppresseur, qu'il amènera les travailleurs coloniaux à associer librement leur lutte émancipatrice à celle des travailleurs métropolitains.

2° Qu'ont fait les ministres et gouvernements socialistes à l'épreuve ?

Massacre de Metlaoui, en 1937, sous Front populaire.

Dissolution de l'Etoile nord-africaine par Blum.

Massacres de l'Algérie en mai 1945, avec Tixier, socialiste, ministre des Colonies.

« Populaire » pas dit un seul mot sur Indochine durant des mois.

GOUVERNEMENT travailliste en Angleterre. Massacres de Bombay (révolte des marins en février 1946). Indonésie. Grèce, etc.

Le P. C. F.

En 1926, le parti communiste disait aux travailleurs français : « Quel est ton ennemi ? C'est le patronat, l'Etat

Suite page 10